

LES AUTEURS DE LA CATÉCHÈSE : L'UNIVERSITÉ DE LAVAL, QUÉBEC

1 Un peu d'histoire...¹

En 1663, Monseigneur Laval fonde le Séminaire de Québec et le Grand Séminaire afin d'assurer la formation des prêtres. Près de deux siècles plus tard, le Séminaire de Québec obtient une charte royale lui permettant de conférer des grades universitaires : la faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université de Laval est née et obtiendra en 1876 la consécration canonique.

Très marqué par le thomisme, son enseignement s'ouvrira à de nouveaux horizons dès le milieu du XXème siècle, en portant une attention plus grande aux sources mêmes de la Révélation et à l'apport des sciences humaines. En outre, les cours ne s'adressent plus seulement aux futurs prêtres, mais à tous ceux qui veulent réfléchir sur la foi chrétienne. Des organismes universitaires sont alors créés, afin de répondre aux besoins nouveaux : le Centre de recherche en sociologie religieuse (1958), l'Institut de pastorale (1958) et l'Institut de catéchèse (1961), afin de renouveler l'approche catéchétique et pastorale dans un monde en changement. Parallèlement, même si la collaboration demeure étroite, la Faculté se distingue plus nettement du Grand Séminaire.

Cet élan vers de nouveaux horizons sera porté en outre par l'esprit du Concile Vatican II. Tout en gardant un lien officiel avec l'Eglise catholique, l'Université de Laval revoit sa charte de 1852 et abandonne le titre d'université catholique. Elle revoit et évalue ses programmes, afin de rencontrer au mieux une société pluraliste et majoritairement laïque et d'en relever les défis. Des chercheurs en sciences humaines et sociales sont intégrés à la Faculté, ce qui permet de mettre sur pied des programmes interdisciplinaires en sciences humaines de la religion. La Faculté de théologie devient en 1997 « Faculté de théologie et de sciences religieuses », reflet des recherches qu'elle mène et des programmes qu'elle propose.

Pour ses cent cinquante ans, la Faculté a créé en 2002-2003 deux Chaires : la Chaire de théologie Monseigneur-de-Laval (soutien à la formation théologique des pasteurs et des intervenants en Eglise) et la Chaire Religion, spiritualité et santé (enseignement et recherche dans le domaine de l'intervention en pastorale de la santé).

Aujourd'hui, la Faculté offre à la fois des programmes conduisant à un grade canonique (elle conserve son statut de « faculté ecclésiastique » pour le secteur de la théologie catholique) ; elle maintient également un secteur d'enseignement et de recherches en sciences des religions, permettant un dialogue fécond entre la théologie et les sciences humaines. Elle organise aussi des colloques, des conférences et débats sur de multiples questions religieuses.

Ce Catéfil va vous présenter deux auteurs enseignants à Laval, particulièrement intéressants pour le domaine de la catéchèse : Yves Guérette et Gilles Routhier.

¹ <http://www.ftsr.ulaval.ca/faculte/mission-et-historique/>

2 Yves Guérette

2.1 Courte présentation

Prêtre et docteur en théologie pratique (sur le sujet de la catéchèse des adultes en milieu paroissial), Yves Guérette a consacré les vingt dernières années à la communication de la foi dans de nombreux champs de l'activité pastorale et dans différents environnements extra ecclésiaux. Spécialisé en catéchétique, il accompagne des individus de tous âges et met en pratique différentes modalités et formes de catéchèse. Il s'est consacré également à la formation des catéchistes, et a été le premier directeur du Centre catéchétique de Québec, à la fondation duquel il a participé. Depuis septembre 2014, il est titulaire de la Chaire de leadership en enseignement et éducation de la foi à l'université de Laval.

2.2 Bibliographie sélective

- ① *La recherche de la vérité à l'heure du Web par un style pastoral marqué par la conversation*, revue *Lumen Vitae*, 2014/1, pp. 75-85

L'Église est résolument engagée, avec l'aide du magistère, dans une entreprise de recherche et d'atteinte de la vérité en solidarité avec l'ensemble de l'humanité. Afin de conduire à bien cette recherche, l'épistémologie socioconstructiviste est proposée comme repère structurant à la posture pastorale d'une Église s'engageant dans le dialogue et favorisant la construction de savoirs nouveaux. La venue nouvelle d'Internet et du Web convoque l'Église à épouser un style pastoral traversé de part en part par le dialogue et la rencontre, par la co-construction et la recherche mutuelle.²

- ② *Gilles Routhier : pour réfléchir sur la nature et sur les pratiques de la catéchèse : une pensée systémique appuyée sur l'ecclésiologie du Vatican II* dans Henri DERROITTE, *Les grandes signatures de la catéchèse – du XXème siècle à nos jours*, tome 2, Bruxelles, Lumen Vitae, 2014. pp.465-476.

- ③ *Advenir catéchète : mission et formation* (Raymond BRODEUR, Pierre-René COTE et Yves Guérette dir.)
http://www.pastoralis.org/IMG/pdf/Actes_6_Advenir_catechese_Manuscritjanvier_2013-2.pdf

A lire notamment le chapitre consacré à la catéchèse biblique symbolique, rédigé par Y. Guérette.

- ④ *Claude et Jacqueline Lagarde : une vie consacrée à la catéchèse des Pères – un trésor de la Tradition rendu accessible à l'Église de notre temps* dans Théo KISALU et Henri DERROITTE, *Les grandes signatures de la catéchèse – du XXème siècle à nos jours*, tome 1, Bruxelles, Lumen Vitae, 2012. pp.187-196.

- ⑤ A lire également : *Haute-fidélité « La catéchèse, semer l'avenir »*, revue publiée par l'Église catholique de Montréal, vol. 127, n°4 2009, où Yves Guérette signe un article concernant les adolescents et la catéchèse : *La catéchèse en piste avec les adolescents*.

http://diocesemontreal.org/tl_files/Publications/Haute_Fidelite/pdf/2009_vol_4_catechese.pdf

² <http://www.lumenvitae.be/index.php/revue/revue-2014/la-recherche-de-la-verite-a-l-epoque-d-internet-et-du-web-detail>

3 Gilles Routhier

3.1 Courte présentation

Prêtre au service de l'Église de Québec, Gilles Routhier a accompli un ministère pastoral en paroisse et auprès des jeunes. Il est docteur en théologie, en histoire religieuse et anthropologie des religions. Ses travaux de recherche ont porté surtout sur la réception du Concile Vatican II. L'axe fédérateur de ses recherches est l'évolution du catholicisme contemporain, principalement au Canada. Depuis 2012, il est doyen de la Faculté de Théologie et sciences religieuses de l'Université de Laval.

3.2 Sa pensée catéchétique³

3.2.1 La catéchèse post-conciliaire : une expression du « style » novateur de Vatican II

Dans la foulée de ses travaux sur l'herméneutique de Vatican II et de sa réception, Gilles Routhier contribue de manière originale et déterminante depuis plus de deux décennies à la recherche sur la catéchèse. Bien que les documents conciliaires demeurent peu loquaces au sujet de la catéchèse et de sa mise en œuvre, c'est à partir d'une vision d'ensemble de l'ecclésiologie du concile que G. Routhier dégage et déploie une véritable réflexion sur la catéchétique et ses différentes modalités d'expression.

Examiner aujourd'hui la dette de la catéchèse à l'égard de Vatican II, ce n'est pas simplement rechercher dans les textes conciliaires l'enseignement spécifique du concile sur la catéchèse. Un tel exercice ne procède pas à partir d'une bonne méthode. C'est la totalité des textes conciliaires qu'il s'agit d'examiner, le concile étant alors saisi comme un corpus et non comme un ensemble d'énoncés portant sur des thèmes particuliers. C'est seulement lorsqu'on saisit les textes conciliaires dans leur ensemble qu'émerge avec tant de force et de netteté la question du style ou, suivant les textes eux-mêmes, la préoccupation récurrente de "la manière d'exprimer et d'exposer la doctrine de la foi" (Unitatis Redintegratio n° 11) ou "la manière de proposer la doctrine chrétienne" (Christus Dominus n° 13)⁴.

Le style de Vatican II fournit à la catéchèse son inspiration et son orientation fondamentale « lorsqu'elle cherche sans se lasser comment s'adresser à ses auditeurs pour leur partager l'Évangile du salut et leur communiquer la Bonne Nouvelle du Règne⁵ ». Elle est ici envisagée comme un espace de rencontres qui peut transformer durablement les rapports entre les membres de l'Église et, par voie de conséquence, entre ces derniers et le monde.

Cette vision de la catéchèse est nourrie à l'évidence par les nombreuses invitations des Pères du concile à entretenir non seulement le dialogue avec le monde, mais à le servir et ainsi à le rencontrer en vérité. On le devine, ces perspectives théologiques revitalisent la catéchèse dans sa contribution essentielle à l'élaboration du tissu ecclésial et la confirment comme modalité originale pour permettre à l'Église de s'entretenir avec le monde et de le servir (cf. *Gaudium et Spes* n° 3). En ce sens, Gilles Routhier rappellera comment les documents du magistère invitent à prendre acte de la diversité des cheminements et des dispositions des personnes qui demandent la catéchèse⁶, tout comme le rapport aux non-catholiques – véritable

³ Yves GUÉRETTE, « Gilles Routhier. Pour réfléchir sur la nature et les pratiques de la catéchèse : une pensée systémique appuyée sur l'ecclésiologie de Vatican II », dans Henri DERROITTE (dir.), *Les grandes signatures de la catéchèse – du XXème siècle à nos jours*, tome 2, Bruxelles, Lumen Vitae, 2014. pp.465-476

⁴ Gilles ROUTHIER, *Une nouvelle manière de parler : de Vatican II à la catéchèse*, revue *Lumen Vitae*, 2013/1, p.13

⁵ *Idem*, pp.8-9

⁶ Cf. JEAN-PAUL II, *Catechesi tradendae*, n° 19 ; DGC, partie IV : les destinataires

découverte du concile – invite l’Eglise à la rencontre de l’autre et surtout à ne pas négliger sa fonction proprement catéchétique ou évangélisatrice.

3.2.2 Le monde contemporain : le lieu de l’Eglise et de la catéchèse

Le concile a induit une perspective radicalement neuve, une véritable rupture par rapport au « lieu » de l’Eglise. Se tournant résolument vers le monde, c’est précisément ce monde qui a été désigné comme lieu de l’Eglise à Vatican II.

Le style du concile trouve un prolongement explicite dans la réflexion sur la catéchèse dans l’espace public qui constitue un enjeu vital pour le développement de l’évangélisation et de la catéchèse. Gilles Routhier promeut le passage du « clocher local au village global » en affirmant que ce village global que nous habitons maintenant « signifie que les lieux identifiés sur le plan confessionnel ne seront plus désormais les seuls lieux de proposition de l’Evangile, mais qu’il faudra retrouver les réflexes des premières générations de croyants qui annonçaient l’Evangile sur les places publiques⁷ ». De fait, il est éclairant pour lui de se laisser interpeller par les correspondances explicites entre le contexte de pluralité dans lequel nous vivons et ceux d’autres moments où l’Eglise a été en « contexte pluriel ». Attention toutefois : il ne s’agit pas d’aller puiser dans le passé des réponses que l’on pourrait directement appliquer aujourd’hui, mais plutôt de dégager les enjeux, identifier les mécanismes qui ont conduit à l’ouverture d’avenues fécondes et entrer dans l’intelligence de la tradition.

3.2.3 C’est l’Eglise qui catéchise !

Si la réflexion de Gilles Routhier sur la catéchèse englobe tant ses actes que ses lieux, ses modalités que son orientation plus fondamentale, l’une des clefs de sa pensée systémique se trouve dans l’encyclique *Ecclesiam suam* de Paul VI. Ce dernier affirme que « l’Eglise se fait parole ; l’Eglise se fait message ; l’Eglise se fait conversation » (n° 67). Gilles Routhier s’appuiera sur cette affirmation remarquable pour fonder sa conviction que c’est l’Eglise tout entière qui catéchise : « on l’a remarqué, suivant cette perspective, c’est l’Eglise elle-même qui devient parole et message. Elle ne fait pas que transmettre une parole, livrer un message ou communiquer des déclarations, mais c’est elle-même qui est parole et message. La perspective change alors complètement, puisque que du discours de l’Eglise on passe à l’Eglise comme discours⁸ ».

G. Routhier partage la réflexion d’Henri Derroitte sur le nécessaire décloisonnement de la catéchèse par rapport à la mise en œuvre organisée en silos de tranches d’âge et par catégories de personnes. Il met aussi en garde contre les dangers de l’autonomisation de la catéchèse comme réalité quasi-indépendante ou parfois en marge de la vie ecclésiale. Il affirme que « au cours des dernières années, on s’est beaucoup interrogé sur le rapport entre catéchèse et Eglise et on essaie généralement d’imaginer comment la catéchèse peut intégrer à l’Eglise⁹ ». Pour résoudre ce dilemme, il promeut une vision éminemment ecclésiale de la catéchèse. Toutes ses propositions seront traversées par un maître mot : c’est l’Eglise qui catéchise, l’Eglise tout entière !

Il invite à poser en termes nouveaux la question du renouvellement de l’initiation chrétienne : « Comment, à travers ses rites, l’Eglise peut aujourd’hui se présenter comme lieu de communion entre les personnes et comme espace de liberté où s’effectuent, dans l’histoire, l’offre gratuite et inconditionnelle de la grâce de Dieu et son accueil¹⁰ ». C’est par la proposition d’un tel espace de communion que l’Eglise pourra se faire

⁷ Gilles ROUTHIER, *Le devenir de la catéchèse*, p. 55

⁸ Gilles ROUTHIER, *L’Eglise se fait message*, revue *Lumen Vitae*, 2012/4, p. 439

⁹ Gilles ROUTHIER, *Sacrée catéchèse ! Quand tu déranges familles et paroisses*, p. 62

¹⁰ Gilles ROUTHIER, *Le devenir de la catéchèse*, p. 14

catéchisante par la possibilité de prendre part à une expérience qui rejoint toutes les dimensions de l'humain, véritable bain d'Eglise et d'humanisation.

L'Eglise baptisante ou l'Eglise qui initie, ce sont toutes ces personnes : familiers, voisins, amis proches, parrains et marraines, parents, catéchistes, membres de l'Eglise locale, diacre, prêtre. En fait, l'Eglise c'est tout un monde. L'Eglise, c'est un peuple. En initiation chrétienne, il faut retrouver tout ce monde et lui faire jouer un rôle actif dans ce processus qui conduit à faire entrer quelqu'un dans l'expérience chrétienne. Par-dessus tout, il faut cesser d'identifier l'Eglise à un petit noyau, les gens du presbytère, qui contrôlent l'accès aux sacrements, et à qui les gens du dehors, qu'on soupçonne de ne pas être de l'Eglise, demandent quelque chose.

Pour Gilles Routhier, l'initiation chrétienne engage l'Eglise tout entière dans un processus de rénovation plutôt que de restauration de ses pratiques, de conversion de son rapport au monde et de réappropriation de la connaissance qu'elle a d'elle-même, en lien et en accord avec la tradition : « Ce qu'il faut retrouver, c'est l'Eglise en tant que sujet, avec la diversité de ses acteurs : corps aux membres les plus variés et les plus divers, peuple composé de tant de citoyens, temple de l'Esprit Saint aux dons multiples¹¹ ». Mais plus encore, c'est un véritable chemin partagé, un accompagnement qui déplace l'Eglise sur la route de l'autre que la relation à cet autre engage. Ainsi, l'Eglise n'est plus l'unique détentrice d'une vérité qu'elle posséderait en propre et qu'elle devrait présenter à tout venant, mais bien plutôt une pèlerine sur la route des hommes et des femmes d'ici et de maintenant avec lesquels elle se fait réceptrice, mais aussi traductrice de la Révélation. « Il faut, avec eux [ces jeunes et ces adultes que l'on veut appeler à la vie chrétienne], chercher ce que peut signifier aujourd'hui être chrétiens, sans qu'ils aient pour cela à devenir étrangers à leur culture et à leur monde et à renoncer à leur temps. Et, cela, même si choisir le Christ pour Maître et Seigneur signifie toujours une rupture et la condition chrétienne nous situe dans une condition d'étrangers dans notre monde¹² ». Si c'est l'Eglise qui catéchise, l'engendrement n'est certainement pas unidirectionnel. En enfantant, l'Eglise fait l'expérience de sa propre renaissance :

Nous n'avons pas simplement à engendrer des chrétiens, c'est-à-dire à nous assurer qu'il y ait des survivants, mais nous avons à renaître comme Eglise, c'est-à-dire à nous laisser remettre en mouvement par ces nouveaux chrétiens qui viendront perturber notre tranquillité. D'ailleurs, une chose ne va pas sans l'autre. Nous n'engendrons jamais de nouveaux chrétiens si nous ne sommes pas disposés à renaître comme Eglise¹³.

3.3 Bibliographie sélective

Les contributions de Gilles Routhier abordent de nombreux sujets. Nous ne retiendrons ici que quelques titres en lien avec la catéchèse.

3.3.1 Ouvrages principaux

- *Enfanter des chrétiens aujourd'hui*. Québec, Editions Anne Sigier, 2003.
- *Le devenir de la catéchèse*. Montréal, Mediaspaul (coll. « Pastorale et vie », 17), 2003.
- *Sacrée catéchèse ! Quand tu déranges familles et paroisses*. Bruxelles et Angers, Lumen Vitae et CRER (coll. « Pédagogie catéchétique », 19), 2007.

¹¹ Idem, p. 60

¹² Gilles ROUTHIER, *Enfanter des chrétiens aujourd'hui*, p. 44

¹³ Idem, p. 45

3.3.2 Ouvrages en collaboration

- Avec Luca BRESSAN (dir.), *Le travail de la Parole*. Bruxelles, Lumen Vitae, 2011.
- *La catéchèse des adultes*. in : Luca BRESSAN, Gilles ROUTHIER, Luciano VACARA (dir.), *La catechesi e le sfide dell'evangelizzazione oggi*. Brescia, Morcelliana, 2012. pp.129-142

3.3.3 Articles parus dans la revue Lumen Vitae

- *Le choix des parrains, entre désir et lois*, 2008/2, pp.199-204
- *Réinventer la catéchèse dans une société plurielle. Intervention au colloque « A société plurielle, transmission nouvelle : colloque tenu à l'occasion du 50^e anniversaire de Lumen Vitae », 2008/3, pp. 319-337*
- *L'Eglise comme catéchiste*, 2010/3, pp.247-258
- *L'Eglise se fait message*, 2012/4, pp. 439-447
- *Une nouvelle manière de parler : de Vatican II à la catéchèse*, 2013/1, pp. 7-18

3.3.4 Articles parus dans d'autres revues

- *La tradition pour transmettre aujourd'hui*. in : *Esprit et Vie* 241, 2001. pp.2-11.

3.3.5 A écouter

- *Défis et enjeux d'annoncer la Bonne Nouvelle aux jeunes :*
<https://www.youtube.com/watch?v=6cN6sYYO93k>

Fabienne Gapany et Annick Raya, mai 2016